

Pour la pasteur Nadine Manson, membre du réseau œco, il importe de remettre la Création au centre

# Les Eglises se mouillent pour l'eau

« RAPHAËL ZBINDEN, CATH.CH

**Eau vive (2) » Semant la désolation à cause des crues, mais aussi ressource en péril, l'eau interpelle toutes les religions. Une série d'été entre ciel et terre.**

En cette chaude matinée de début d'été, joggeurs et promeneurs flânent lascivement sur les rives du lac de Biemme, qui scintille sous le soleil. Ils ont été naturellement attirés par l'eau, cet élément aux multiples utilités, aussi bien pour le corps que pour l'esprit. Une thématique «de choix», donc, pour la campagne «Une saison pour la Création» du réseau «œco, Eglises pour l'environnement» qui aura lieu du 1<sup>er</sup> septembre au 4 octobre prochain.

«L'eau est un élément très important pour notre époque, matériellement, mais aussi symboliquement», souligne la pasteur et théologienne Nadine Manson, membre du groupe de travail liturgique d'œco. «Avec le réchauffement climatique, c'est une denrée qui va devenir de plus en plus rare. Ici, on ne pense pas qu'il est possible de manquer d'eau», relève-t-elle, le regard tourné vers le lac qui s'étend aux pieds du Jura.

La pasteur sait de quoi elle parle, ayant été témoin de la cruelle réalité de régions où cet élément est tout sauf anodin. Lors d'un séjour à Madagascar, le pays de ses parents, elle a croisé le regard terrible d'un enfant, dans la rue, en train de mourir de faim et de soif. «J'ai été profondément choquée par les conditions de vie de certaines populations malgaches, qui n'ont pas l'eau courante et ont un accès très difficile à l'eau potable.» Elle a été indignée par le comportement des classes aisées, qui s'accaparent les ressources hydriques aux dépens des plus pauvres.

## Au-delà de la politique

Il lui tient donc d'autant plus à cœur de conscientiser la population suisse. Les Eglises ont, pour Nadine Manson, un rôle important à jouer dans cette démarche. Si elle ne souhaite pas commenter les résultats de l'initiative «Eau potable propre»,



La pasteur Nadine Manson au bord du lac de Biemme: «L'eau est essentielle, comme la spiritualité.» Cath.ch

largement rejetée par le peuple le 13 juin dernier, elle souligne qu'œco a une approche qui dépasse les clivages politiques. «Il s'agit principalement pour les Eglises de rappeler que la Terre, ainsi que l'eau et toute la Création, ont été données par Dieu. C'est notre rôle de remettre la Création au centre, mais sans parti pris, en rappelant surtout le besoin pour l'humanité de développer la fraternité et la solidarité face à ce bien universel.»

**«Il importe de développer la solidarité face à ce bien universel»**

Nadine Manson

«L'eau, c'est quelque chose d'incroyable», lance-t-elle. «Mais qui n'a pas qu'un aspect positif. On peut s'y baigner, mais aussi s'y noyer. Dans la Bible, c'est un élément à la fois bienfaisant et destructeur. C'est le propre même de la vie. Le Christ n'est pas venu pour mettre fin à la souffrance. L'eau, élément souvent incontrôlable, reflète cette double nature. Mais Dieu n'a pas dit: Il y a du bon et du mauvais. Tout ce qui est, est, et il faut vivre avec.»

Pour la pasteur, cet aspect de l'eau peut même nous en apprendre sur les relations humaines, notamment amou-

reuses: «Si on n'attend de l'autre que des moments merveilleux qui nous font du bien, on court à la désillusion. Dans un couple, il faut apprendre à accepter le conjoint dans ses débordements.»

## Soif de l'essentiel

L'eau est un élément tellement omniprésent que l'on ne sait plus l'apprécier. «C'est un peu comme la spiritualité», note Nadine Manson. C'est pour ça que la Bible parle de la «soif» de Dieu. Lorsque tout va bien dans notre vie, on n'a pas besoin d'y penser, mais quand ça tourne mal, on se rend compte qu'il nous manque l'essentiel.»

La pasteur n'est que depuis peu dans le groupe de travail d'œco, Eglises pour l'environnement, un réseau qui met en lien depuis 1986 des chrétiens de Suisse engagés pour la sauvegarde de la Création. L'organisation, jusqu'ici surtout présente en Suisse alémanique, a la volonté de s'orienter davantage vers la Suisse romande.

## Mentalités à changer

La pasteur espère que la campagne pourra contribuer à faire évoluer les mentalités. Effleurant de ses doigts la surface du lac, elle doute cependant que l'être humain puisse réellement un jour faire de l'eau le bien universel qu'elle devrait être. «Mais nous, les Eglises, pouvons agir là où nous sommes. Quand on jette un caillou dans l'eau, qui sait jusqu'où vont les vagues?»

## UNE SAISON POUR LA CRÉATION

La Saison pour la Création se tient chaque année entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 4 octobre. Son ouverture correspond à la fois à la Journée de la Création célébrée par les orthodoxes et à la Journée mondiale de la prière pour la sauvegarde de la Création côté catholique. Sa clôture marque la fête de François d'Assise et la Journée mondiale de la protection des animaux. L'un des événements centraux de ce mois pour la Création aura lieu le 4 septembre sur les rives du lac de Constance. Placé sous le

thème de l'eau, il rassemblera des représentants des Eglises protestantes et catholiques d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche. L'autre temps fort est prévu le 2 octobre, avec une célébration œcuménique à la cathédrale Saint-Pierre, à Genève, avec prières et allocutions sur la thématique de l'eau et un mapping d'images géantes projetées sur les murs de l'édifice. La Saison pour la Création sera soutenue par la distribution de matériel didactique dans les paroisses. RZ/CATH.CH

# Bons ou maléfiques, les esprits hantent toutes les religions

**Anges et démons (2) » Les créatures surnaturelles peuvent se montrer ambivalentes: protectrices ou maléfiques. Explications de spécialistes.**

Si les anges et les démons sont très présents dans les trois monothéismes, les autres religions recèlent aussi des figures agissant comme intermédiaires entre les mondes divin et terrestre. Mais si le christianisme distingue clairement le bien et le mal, la frontière est plus trouble en Asie, notamment dans la religion chinoise. Dans ce mélange populaire du bouddhisme, du confucianisme et du taoïsme, on trouve moins de figures angéliques que de démons, ces derniers pouvant toutefois «être enrôlés au service du bien», explique Vincent Durand-Dastès (photo DR), chargé de cours à l'unité d'études

chinoises de l'Université de Genève. «Certains textes taoïstes rapportent des histoires de prêtres capturant des démons afin d'en faire des soldats du bien. Cela s'appelle une canonisation.» Ces créatures maléfiques sont souvent des «fantômes dangereux», c'est-à-dire des humains ayant connu une mort violente ou cruelle.

Dans le taoïsme, des rituels de guérison pratiqués par des prêtres étaient censés chasser un démon un peu particulier. «Pour le faire parler, le prêtre était secondé d'un enfant. Le démon logé dans le corps du malade parlait alors par la bouche du bambin», indique le spécialiste.

Même ambiguïté dans le bouddhisme tibétain: «Des divinités protectrices peuvent être bénéfiques ou maléfiques», relève Frédéric Richard, doctorant en

sciences des religions à l'Université de Lausanne. Ces divinités, censées protéger un monastère, un enseignement ou une lignée, «sont liées aux vœux tantriques, soit à l'engagement religieux que prend le pratiquant auprès de son maître». Si ces vœux sont respectés, les divinités peuvent aider à atteindre l'éveil bouddhique, sinon se retourner contre le pratiquant.

Au Japon, les kamis, qu'on trouve notamment dans le shintô, ont eux aussi une nature ambivalente. «Ces divinités autochtones sont en principe invisibles, mais peuvent se manifester sous forme d'éléments naturels ou d'objets, et au travers

d'animaux ou d'êtres humains» souligne, Carina Roth, chargée de cours spécialisée dans l'histoire des religions japonaises à l'Université de Genève.

«Ces esprits ont un potentiel de dangerosité. Il importe de les apaiser par des offrandes.»

Dans le vaudou haïtien, syncrétisme mélangeant vaudou africain et christianisme, deux anges entrent en scène: le «gwo bon ange» et le «ti bon ange», les deux composants de l'âme. «Le premier est responsable des fonctions biologiques, le second est lié à la personnalité, la raison, la volonté et la mémoire», explique l'ethnologue Magali Jenny. Le phénomène

bien connu des zombies, en Haïti, où des personnes sont retrouvées dans un état de léthargie proche du somnambulisme, trouve une explication religieuse: «On dit que les sorciers s'emparent du ti bon ange, l'enferment dans une bouteille et peuvent ainsi disposer des corps des personnes privées de conscience, qui deviennent leurs esclaves.»

Il existe tout de même des figures dont les pouvoirs ne s'exercent que pour le bien des hommes. Comme les bodhisattvas, dans le bouddhisme chinois. «Ces divinités secourent les êtres vivants en prenant différents aspects», explique Vincent Durand-Dastès. «L'une d'entre elles, Guanyin, brise le sabre du bourreau lors d'exécutions, éteint des incendies ou sauve de la noyade.»

LUCAS VUILLEUMIER, PROTESTINFORM

